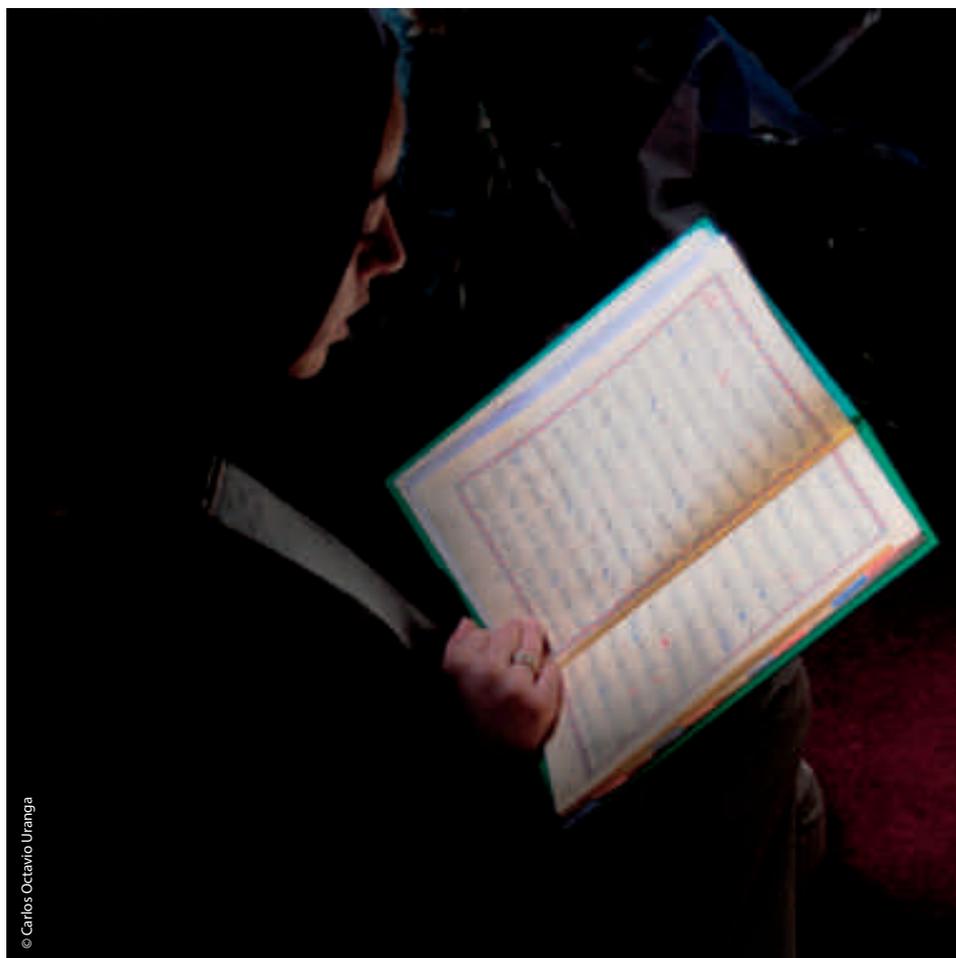


CORAN ET POLITIQUE

L'islam selon Jacques Rifflet

Professeur émérite de l'ULB et spécialiste des religions, Jacques Rifflet publiait en 2000 *Les mondes du sacré*. Il prolonge aujourd'hui ses analyses avec *L'islam dans tous ses états*.

Une mine d'informations pour comprendre les enjeux politiques et religieux à venir. Il s'explique sur ce livre qui fera débat.



© Carlos Octavio Uranga

CHARIA.

Elle fait partie du Coran et a un aspect sacré.

— **C**omme laïque, d'où vous vient cette passion pour l'étude des religions et leur rapport au politique ?

— Après avoir fait le droit et les sciences politiques, je suis devenu avocat. Ensuite, j'ai quitté le barreau pour le journalisme à la Radio-Télévision Belge (RTB), chargé notamment de grands reportages internationaux. On m'a envoyé en Irlande, au

Cachemire, au Sri Lanka. Je ne pouvais faire un film pour la RTB sans essayer de comprendre la réalité et l'influence des facteurs religieux dans ces pays. C'est ainsi que j'ai mis le pied dans l'analyse des religions. J'ai alors suivi des cours en élève libre à l'université. Devenu professeur dans l'enseignement universitaire, j'ai enseigné le droit public en lien avec les droits religieux, la politique interna-

tionale en lien avec l'analyse des facteurs religieux. Quand j'ai pris ma pension, mes étudiants m'ont demandé de pouvoir copier mes syllabus. C'est ce qui m'a décidé de publier un livre sur *Les mondes du sacré* sur base des milliers de fiches que j'avais rédigées depuis 35 ans. Ce premier livre, je ne pouvais l'écrire si j'adhérais moi-même à une religion. Je ne pouvais avoir aucun postulat religieux pour

pouvoir les étudier avec sérénité. Mais comme laïque, je prends au sérieux la dynamique positive de la foi et je reconnais l'importance de l'islam dans la culture. C'est ce qui permet une ouverture. C'est ainsi que j'entretiens de très bonnes relations avec les croyants ouverts.

– *Votre livre sur l'islam développe un des chapitres consacré à cette religion dans votre premier ouvrage. Pourquoi avez-vous écrit cet ouvrage où l'on passe de l'histoire à l'actualité ?*

– J'ai mis la loupe sur l'islam mais je n'ai pas voulu faire un livre événementiel. L'essentiel pour moi, c'est que le lecteur soit armé pour comprendre ce qui peut survenir, qu'il bénéficie du savoir nécessaire au décryptage des événements en « connaisseur » averti. La première partie est consacrée à une vision approfondie des fondements religieux et politiques de l'islam, de Mahomet à l'avènement des Printemps arabes. L'histoire s'arrête avec l'arrivée de Morsi en Égypte après les élections législatives. Dans la deuxième partie du livre, j'analyse la

tourmente actuelle comme une conséquence prévisible de ces fondements de l'islam. Par exemple, dans l'approche des Printemps arabes, je montre qu'il est impensable que les islamistes ayant une majorité politique puissent éviter la charia parce que la charia est dans le Coran.

– *Le politique et le religieux sont donc très liés. Mais l'islam peut-il s'articuler avec une société régie par des principes démocratiques ?*

– Selon moi, il est plus facile pour l'islam de se trouver en compagnie d'une autre religion que de se trouver avec les droits de l'homme. On ne peut partir d'une vérité déclarée unique pour enclencher un dialogue ouvert avec une démocratie basée sur les droits de l'homme. Une vérité unique dans la mesure où elle n'est pas tempérée ni érodée par la science et la liberté de pensée est toujours tentée d'occuper un terrain selon ses principes dits naturels. Tant du côté catholique que musulman, on s'oppose au mariage homosexuel, à l'autorisation de l'avortement, à l'euthanasie. On est donc plus à l'aise en négociation internationale entre catholiques et musulmans qu'avec les droits de l'homme. Autre fait symptomatique : en 2007, le pape Benoît XVI a rencontré, à Ankara, le premier ministre turc Tayyip Erdogan. Il lui a dit qu'il soutenait l'entrée des Turcs dans l'Europe. Il proposait une grande alliance entre l'islam et le christianisme pour faire pénétrer plus de spiritualité dans une Europe qui se sécularise

trop. Les grandes religions ont une tendance actuelle à vouloir en quelque sorte reconquérir sur le plan européen un terrain qu'elles ont perdu sur le plan national. À côté de cela, à l'intérieur de chaque religion, il y a des personnes tout à fait ouvertes. Parfois plus que certains laïques qui sont extrêmement recroquevillés sur la laïcité.

– *Le Coran constitue-t-il un projet politique ?*

– Il peut le devenir, mais il ne l'est pas à sa source. La politique y est mêlée parce que la révélation est une vérité unique. Un musulman considère positivement que l'on se convertisse à l'islam puisque c'est la perfection finale. Se convertir au christianisme est une régression ; on recule sur un faux message. Par certains, le Coran est considéré comme une sorte de

« dieu incréé », un texte livré par Gabriel et par Allah. Le Coran en lui-même a un aspect sacré et la charia fait partie du Coran. Il y a là une ambiguïté car on dit que la charia s'interprète. La charia mise en place en Tunisie ne sera jamais

celle des djihadistes du Mali où l'on coupe les mains et où on lapide. C'est dangereux car l'interprétation dépend de ceux qui occupent le terrain. Si la Constitution égyptienne contient la charia, Morsi va sans doute être prudent pour éviter une charia du style de l'Arabie saoudite. Mais le jour où ce ne sera plus Morsi ? Je pense que la religion chrétienne a pu mieux s'adapter à la modernité et au siècle des lumières parce qu'elle n'a pas de texte de gestion sacré mais un droit canonique qui est évolutif. Il existe une autre différence considérable entre ces deux religions : Jésus, par la volonté de son Père, par la providence ou par le hasard, n'a jamais été un chef de guerre ni un gestionnaire de cités. Le malheureux Mahomet fut un homme remarquable car il a réussi à regrouper ses bédouins dans une société certes virile, mais apaisée. Avant lui, la violence était hallucinante. Mais il a dû faire la guerre contre ses ennemis qui voulaient sa mort et reconquérir la Mecque, sa ville d'origine qu'il avait dû quitter.

Propos recueillis par Thierry TILQUIN



Jacques RIFFLET, *Les mondes du sacré*, Wavre, Éditions Mols, sixième édition, 2009. Prix : 40 € - 10% = 36 €.

Jacques RIFFLET, *L'islam dans tous ses états*, Wavre, Éditions Mols, 2012. Prix : 38 € - 10% = 34,20 €.



FAITS



DIMINUTION. Le nombre d'orthodoxes russes, régresse. C'est ce que révèle un sondage du Centre Levada. Ils sont 74%. Par contre, les musulmans progressent de 4 à 7%, les catholiques n'étant que 1% et les athées 5%.

ISLAM. L'islam est la deuxième religion du monde selon une étude du Pew Research Center. Les cinq premiers pays qui possèdent la population musulmane la plus élevée sont : l'Indonésie, l'Inde, le Pakistan, le Bangladesh, et le Nigeria.

RÉCOMPENSE. Le Prix Saint-Augustin pour le dialogue interreligieux en Méditerranée a été attribué à Frédéric Lenoir, en tant que directeur de la rédaction du *Monde des Religions*.

SCOUTS. Il y a cent ans, le 15 janvier 1913, le cardinal secrétaire d'État du pape Pie X encourageait pour la première fois les premières troupes scouts catholiques qui avaient vu le jour en Belgique. Se fondant sur ce moment historique, le président mondial de la Conférence internationale catholique du scoutisme (CICS) a réuni à Mouscron en janvier les associations scouts catholiques afin de réfléchir sur l'apport et la vocation des mouvements catholiques de scoutisme.

PAS ORTHODOXE. Les pompiers ont récemment dû intervenir en urgence à l'église orthodoxe de Nice (France) suite à une alerte incendie. Arrivés sur place, tout était cependant calme : c'était la fumée des encensoirs qui avait déclenché l'alarme incendie...



AFFICHAGE. Un prêtre néerlandais de Tilburg entendait afficher les photos et les noms des personnes de sa paroisse qui désiraient quitter l'Eglise catholique, en espérant les faire changer d'avis. Il y a finalement renoncé...

